

fait volte-face en entendant le tintamarre, et il se rua sur le diamant en glapissant « Au voleur ! Au voleur ! » Il en était plus proche que moi, et, lorsque je bondis en avant, nos mains se posèrent ensemble sur la table, les siennes au-dessous, sur la pierre. Je le saisis par le poignet, il se débattit comme un beau diable, mais c'était un vieillard débile : il ne me fallut que quelques secondes pour lui arracher le joyau. Quelques secondes... Mais il n'en fallut pas davantage pour que la porte s'ouvrit à la volée et que six vigoureux domestiques, armés de triques et de gourdins, fissent irruption dans la pièce.

Elzevir avait poussé un grognement de désapprobation en me voyant forcer la fenêtre, mais il était à présent à mes côtés.

— Au voleur ! Au voleur ! hurla le diamantaire épuisé en retombant dans son fauteuil et nous désignant du doigt.

Les valets ne nous laissèrent pas le temps de regagner la fenêtre. Deux d'entre eux s'attaquèrent à moi, les quatre autres à Elzevir, et un homme seul, fût-il un hercule, ne saurait en combattre quatre, surtout s'ils sont armés de bâtons.

Je n'avais jamais vu maître Block avoir le dessous dans un combat, et, pour une fois, le destin me fut clément en m'épargnant d'assister à l'issue de la bataille : un serviteur m'assena un tel coup sur le crâne que je lâchai le diamant et m'écroulai, inconscient.

XVII A Ymeguen

*Tout comme un voleur qui, dérobant à un mort
Ses linges infectés, mourrait du même sort.*
Hood

La période qui suivit étant pour moi le plus douloureux des souvenirs, je la relaterai le plus succinctement possible. On nous jeta en prison, et nous passâmes des mois dans un cachot humide, obscur, avec un peu de paille nauséabonde pour seule couche. Au début, nous étions couverts de plaies et de bosses, après la bastonnade que nous avions essayée chez Aldobrand, et nos blessures mirent longtemps à cicatriser, car nous étions au régime de l'eau et du pain sec, tout juste suffisant pour empêcher l'âme de se séparer du corps. Ensuite, les lourdes chaînes fixées autour de nos chevilles provoquèrent des ulcères et de telles plaies que nous pouvions à peine bouger tant nous souffrions. Et si le métal me meurtrissait les chairs, mon esprit l'était encore bien plus par ces lugubres murs de pierre nue. Et pourtant, durant tout ce temps, Elzevir ne m'adressa jamais un seul mot de reproche, bien que mon obstination fût la seule responsable de notre triste sort.